

Traitement d'accoutumance et stabilité de logement parmi une cohorte d'utilisateurs de drogues injectables

Ce que vous devez savoir

La toxicomanie est une des raisons majeures pour laquelle les gens deviennent des sans-abri et le demeurent. Les programmes de traitement d'accoutumance actuels exigent que les individus s'abstiennent de prendre des substances afin de pouvoir y participer de façon continue. Bon nombre de sans-abri ont besoin d'une approche plus créative pour faire face à leur accoutumance.

Sur quoi portent ces recherches?

Ces recherches tentent de découvrir si les programmes de traitement d'accoutumance aident les sans-abri à trouver un logement à Vancouver. Des recherches antérieures ont montré que la toxicomanie est courante parmi les sans-abri et que la plupart des programmes de traitement s'attendent à ce que les participants s'arrêtent de prendre des substances pour rester dans le programme. Cela limite le nombre de personnes qui ont accès à ces services, car pour bon nombre de sans-abri, l'abstinence n'est pas une option. Par conséquent, un grand pourcentage de ces personnes demeurent des sans-abri.



Ce projet a été fondé par le U.S. National Institute et par les Instituts de recherche en santé du Canada.

VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

MOTS CLÉS

utilisateurs de drogues injectables, traitement d'accoutumance, stabilité de logement, Vancouver

Date du sommaire: November 2010

SOURCE DE L'ARTICLE

L'article *Addiction Treatment and Stable Housing among a Cohort of Injection Drug Users* a été publié dans PLoS ONE, volume 5, numéro 7, en 2010.

Qu'est-ce que les chercheurs ont découvert?

Les études ont démontré que la participation à un programme de traitement n'aide pas les sans-abri à trouver un logement.



Le fait de participer à un programme de traitement peut signifier moins de stabilité dans la vie des sans-abri, et laisse à suggérer que les sans-abri ont des problèmes plus pressants tels trouver de la nourriture et un logis de base. Les chercheurs ont découvert que les sans-abri qui avaient un emploi ou qui avaient une relation avaient de meilleures chances de trouver un logement que les sans-abri qui participaient à un programme de traitement. Les chercheurs ont également signalé que des plans de logement devraient accompagner les programmes de traitement afin que les sans-abri puissent se procurer un foyer.



«... la participation à un programme de traitement n'aide pas les sans-abri à trouver un logement.»

Qu'ont fait les chercheurs?

Les chercheurs du Vancouver Injection Drug Users Study (VIDUS) ont étudié les conséquences négatives qu'ont l'accoutumance sur l'obtention d'un logement à Vancouver, au Canada. 992 participants ont été interrogés et ont répondu à des questionnaires entre

décembre 2005 et mai 2006. On a ensuite demandé aux participants de répondre à au moins deux de huit questionnaires de suivi, et ce durant la période menant à avril 2010, afin de déterminer si les programmes de traitement avaient aidé dans l'obtention d'un logement.

COMMENT PEUT-ON UTILISER CES RECHERCHES?

Une combinaison de stratégies comprenant des logements supervisés et des programmes de traitement d'accoutumance est nécessaire à Vancouver, afin d'adresser les obstacles auxquels se heurtent de nombreux sans-abri dans leur recherche d'un logement. Des approches créatives aux traitements d'accoutumance qui ne se basent pas sur l'abstinence en tant que but ultime sont nécessaires, car l'abstinence ne fonctionne pas pour toutes les personnes qui ont une accoutumance.



L'AUTEURE

Anita Palepu MD, MHP, FRCPC est professeure en médecine, division de la médecine interne, Université de la Colombie-Britannique. Elle effectue des recherches dans les domaines de la santé urbaine, du traitement de l'accoutumance et de l'itinérance.